

MONTCEAU AVIATION

**À 19 ans, Tom Jeandreau
est déjà pilote d'avion**



■ Tom Jeandreau a eu ses deux brevets de pilote en moins d'un an. Il part étudier au Canada pour devenir pilote de ligne. Photo Jean-Michel BONNOT

Tom Jeandreau est passionné par l'aviation depuis un voyage. Il va en faire son métier.

Bienvenue à bord du vol XXX, je suis votre commandant de bord. » Peut-être que Tom Jeandreau, Montchaninois de 19 ans, prononcera un jour ces paroles. En tout cas, il prend la direction des cabines de pilotage. Passionné d'aviation depuis un voyage familial en République dominicaine à bord d'un 747, c'est un peu par hasard qu'avec son grand-père il vient à l'ACBM (Aéroclub du Bassin minier) en 2013. Il a 16 ans et, subjugué par les explications de Fred Duterrage, l'instructeur sur la formation de pilote privé, il commence sa formation le 25 juillet. Il obtient son brevet de base le 19 avril 2015. « Ce qui m'a le plus marqué dans ma formation c'est mon premier vol solo. Là, plus question de compter sur l'instructeur pour corriger mes erreurs. »

Au Canada pour devenir pilote commercial

Et le 19 janvier, il a obtenu son PPL-A (brevet de pilote privé avion), qui lui permet d'emmener n'importe qui dans le monde, à bord d'un avion. Pour l'anecdote, Tom Jandeau a bénéficié,

PRATIQUE

Assemblée générale de l'Aéro-club dimanche

L'ACBM tiendra son assemblée générale le dimanche, à 9h à l'aéro-club. Pour tous renseignements : ACBM, 03.85.79.10.83, club-acbm@wanadoo.fr.

comme tous les élèves-pilotes de moins de 21 ans, d'une bourse Fédération française d'aviation de 1840€. Mais pour devenir pilote de ligne, la donne est différente. Les études coûtent chères, très chères puisqu'il faut déjà passer le brevet de pilote commercial. Après différentes recherches, il a choisi le Canada et le collège Air Richelieu de Saint-Hubert-Longueuil, près de Montréal. Ses parents vont l'aider financièrement pour ce qui est de la vie courante mais pour payer ses études Tom a dû contracter un emprunt étudiant de 40 000 € (qu'il remboursera sur dix ans dès qu'il travaillera). « J'ai choisi le Canada car les conditions financières y sont très avantageuses mais aussi pour voir du pays et là-bas il est assez facile d'y trouver des débouchés. »

Jean-Michel Bonnot (CLP)